

CA MARCHERA JAMAIS

CRÉATION COLLECTIVE

LES TRANSFORMATEURS

MISE EN SCÈNE

NICOLAS RAMOND

Avec

ANNE DE BOISSY

JEAN-PHILIPPE SALÉRIO

Lumière et scénographie **Yoann Tivoli**

Musique et son **Sylvain Ferlay**

Collaboration dramaturgique **Claire Terral**

Collaboration chorégraphique **Annette Labry, Emma Dufief**

Collaboration orthophonique **Mari-Line Chef**

Régie lumière **Magali Foubert**

Production : Les Transformateurs

Coproduction : Grand Angle, Scène régionale Pays Voironnais

Avec le soutien de : Théâtre national populaire, Théâtre nouvelle génération – CDN de Lyon, Théâtre de la Renaissance – Oullins, NTH8 – Nouveau théâtre du 8^e

15 → 20 déc. 2020

● CÉLESTINE

🕒 HORAIRES

Du mar. au ven. 19h30

Sam. 16h30 et 19h30

Dim. 16h30

🕒 DURÉE 1h10

📖 LIBRAIRIE PASSAGES

Retrouvez les textes de notre programmation dans l'atrium, en partenariat avec la librairie Passages.

PRIX
CELEST'1
2019
PRIX SPÉCIAL

NICOLAS RAMOND ET LES TRANSFORMATEURS

Fondée en 1992 par Nicolas Ramond, la compagnie Les Transformateurs s'intéresse aux principes de décalage, au détournement des codes de représentation et des modes de perception. Avec Les Transformateurs, Nicolas Ramond a créé plus d'une trentaine de spectacles dans des théâtres (*Frontière ou Les Dos mouillés, Travail ! travail, La Petite Insomnie, Annette...*) ou dans la rue (*Les Étranges, Les Identiques, Festum...*).

Cette compagnie lyonnaise cherche à parler d'aujourd'hui en interrogeant nos préoccupations contemporaines (la frontière, la bioéthique, le travail, le rêve, la mémoire, l'habitat, la/l'(a) normalité...). Les questions de l'humain et de l'identité tracent le fil rouge de sa réflexion, dans les théâtres et en dehors. Les Transformateurs développent une pratique scénique originale qui associe plusieurs modes d'expression : théâtre, danse, musique, vidéo, marionnette, cirque...



NOTE D'INTENTION

« Déjà essayé. Déjà échoué. Peu importe. Essaie encore. Échoue encore. Échoue mieux. » Samuel Beckett

Création collective à partir d'improvisations, cette pièce questionne les notions d'échec et de réussite. Comme on dit au théâtre « Trouve ton clown », nous, nous dirons « Trouve ton talon d'Achille ». Vous savez, Achille, le héros légendaire de la guerre de Troie. Pour rendre son corps invulnérable, sa mère le plonge tête la première dans les eaux du Styx en le tenant par le talon. Ce talon, la seule partie de son corps, sera son point faible.

Moi par exemple, mon talon d'Achille c'est la dyslexie.

Vous savez, la dyslexie, « cette difficulté d'apprentissage de la lecture, sans déficit sensoriel ni intellectuel, qui se caractérise

par la confusion des lettres, des sons et par des difficultés de mémorisation. » (Larousse)

Je suis un « dys ». J'ai un dysfonctionnement. Et je fais du théâtre. Je fais du théâtre dyslexique. Vous savez, le théâtre « C'est l'art de représenter devant un public une action dramatique. » (Larousse)

Alors, quand il s'agit d'écrire la note d'intention de ce prochain spectacle, je me dis :

ÇA MARC
HER
AJA
MA
IS

NICOLAS RAMOND

4 QUESTIONS POUR UN CHAMPION

« CHAQUE FIN DE NOIX EST PROPICE À UN PETIT BILAN PERSONNEL, CAR L'ÉCHEC FAIT PARTIE INTRIGANTE DE MA RÉUSSITE. »

Nicolas Ramond, de quoi va parler votre prochaine création ?

Dans *Ça marchera jamais*, je souhaite questionner les notions d'échec et de réussite. *Ça marchera jamais* pose des questions qui nous concernent tous. Ces questions seront au départ de notre travail : Qui ne s'est jamais pris une veste, un râteau, un four ? D'où vient l'échec ? Connaissez-vous quelqu'un qui gagne toujours ? Quel est votre plus bel échec ? Quelle est la réussite dont vous êtes le moins fier ? Si l'échec était un animal, lequel choisiriez-vous ? Êtes-vous prêt à gagner à n'importe quel prix ? Si personne ne le sait, est-ce une réussite ? Si personne ne l'a vu est-ce un échec ? Vous avez toujours mérité ce qui vous arrive ? Un échec peut-il en cacher un autre ? Après combien d'échecs avez-vous réussi ? En saut à la perche celui qui échoue le plus haut est-il le meilleur ?

Pourquoi aujourd'hui faites-vous un spectacle sur l'échec et la réussite ?

Parce que l'échec est ludique. Il permet au spectateur de se projeter, de se dire « Comme moi ! » ou « Quelle horreur ! », « Surtout pas moi ! », « C'est Charlot ! »... L'échec implique une bagarre, une aventure, une prise de risque, un combat. La réussite et les gens heureux m'inspirent moins. À la base de chacun de mes spectacles, il y a un questionnement, autour d'une thématique, qui génère une écriture au plateau. Après la frontière, l'identité, l'(a)normalité, l'échec arrive presque « naturellement » dans ma démarche. Je m'intéresse à ce qui fait défaut, ce qui fait boiter les individus. Ce que l'on cache. L'échec en fait partie.

Qu'est-ce que vous voulez raconter dans ce spectacle ?

Je veux raconter la souffrance de l'échec.
Je veux raconter le sentiment d'être un raté.
Je veux raconter la solitude face à l'échec.
Je veux raconter l'impression de couler, de ne plus arriver à se maintenir à la surface de l'eau.
Je veux raconter le regard des autres.
Je veux raconter l'envie de disparaître.
Je veux raconter la fragilité.
Je veux raconter la panique.
Je veux raconter la peur.
Je veux raconter tout cela avec des mots, des images, du mouvement, de la lumière, de la musique.
Je veux raconter ce que je ne sais pas encore.

Pourquoi choisir d'écrire ce spectacle à partir d'improvisations ?

J'ai toujours écrit à partir d'improvisations, elles ont toujours été la matrice de l'écriture scénique, pour *Ça marchera jamais*, j'ai également ajouté des poèmes ou textes courts d'autres auteurs. Ils se conjugueront avec la musique, le chant, le silence, les images, la lumière. Je ne pars pas d'un texte, c'est moins rassurant (c'est normal peut-être en travaillant sur l'échec ?). Comme pour mes premiers spectacles, les acteurs et moi imaginerons des situations de départ. Nous acceptons de ne pas connaître la fin de l'histoire.

NICOLAS RAMOND



DIGRESSIONS SUR LE THÈME DE L'ÉCHEC

Si le mot « échec(s) », au pluriel comme au singulier, vient du persan *shâh* (qui signifie *roi*) et désigne le jeu du même nom, le verbe « échouer », lui, est tiré du vocabulaire maritime. D'après *Le Petit Larousse*, son sens premier évoque le fait de « toucher accidentellement le fond et s'y immobiliser ». De l'échouement à l'échec, de « l'arrêt brutal » au jeu de stratégie... entre ces termes, un lien évident s'établit qui dépasse la seule homonymie : tous appellent à désister, à trouver des possibles, des failles pour contrecarrer l'immobilisme. Dans *Ça marchera jamais*, la poésie, le rire, l'absurde viennent ouvrir des portes, donner du souffle et entraîner vers d'autres rives que celles où le navire devait s'échouer. Les Transformateurs y embarquent les mots de Marlène Tissot (*Amortir la chute*), Bruno Gibert (*Le Poisson dans Réussir sa vie*) et Thomas Vinau (*Et pourtant chaque matin et Comme tout le monde*).

COMME TOUT LE MONDE

Je fais ce que je peux. Avec mes silences et le reste. Avec mes peurs de bête. Avec mes cris d'enfant qui ne débordent plus. Je fais ce que je peux. Dans ce petit bain de cruauté et de lumière. Dans les éclats de sucre et de mensonge. Dans la délicatesse. Dans la violence du temps qui piétine nos rêves. Dans nos petits patagements précieux. Un matin après l'autre. Un oubli après l'autre. Un mot sur le suivant. Je fais comme tout le monde. Avec le ciel et sans les dieux.

THOMAS VINAU

Poème tiré du recueil *Bleu de travail*
Éditions La fosse aux ours, 2015.

ACTUELLEMENT AUX CÉLESTINS



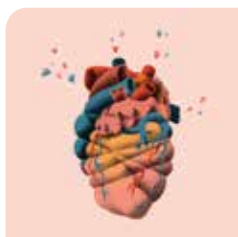
Spectacle de fin d'année

17 → 23 et 29 → 31 déc. 2020

FRANÇOIS, LE SAINT JONGLEUR

DARIO FO / GUILLAUME GALLIENNE / CLAUDE MATHIEU

Avec joie et gourmandise, Guillaume Gallienne redonne vie à cet amuseur facétieux et joyeux qu'on appellera plus tard Saint François d'Assise.



5 → 16 janv. 2021

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR

MARIVAUX / THOMAS JOLLY

Une version chatoyante, insolente et fouguese de la pièce de Marivaux...

Ce « tube » de Thomas Jolly qui se joue et se reprend sans cesse depuis sa création en 2007 est aux Célestins !

PRIX
CELESTIN
2019
MAQUETTES



6 → 16 janv. 2021

ANA Création

MAURICE PIALAT, ARLETTE LANGMANN / LAURENT ZISERMAN

Entre son désir d'émancipation et le tourbillon des amours adolescentes sans lendemain, Suzanne arrivera-t-elle à trouver sa place ? En adaptant pour la scène le film culte de Maurice Pialat, *À nos amours*, Laurent Ziserman signe un spectacle vibrant de sensibilité.



En raison de la crise sanitaire, les horaires des spectacles sont susceptibles d'être modifiés. Consultez notre site pour connaître les dernières mises à jour.

NOS PARTENAIRES ET MÉCÈNES



Les Célestins remercient les mécènes du Cercle : La Banque Rhône-Alpes, le Grand Café des Négociants et la Holding Textile Hermès.

L'équipe d'accueil est habillée par la
MAISON MARTIN MOREL

PATRICE MULATO

- soins capillaires professionnels naturels -
soutient l'accueil des artistes.

patricemulato.com



04 72 77 40 00

THEATREDESCELESTINS.COM



GRANDLYON
la métropole





PROGRAMME